

Renseignement : lancement de « l'Intelligence Campus »



associant les compétences militaires et civiles en un même lieu, tel est l'objectif du projet « Intelligence Campus ». Le terme « intelligence », en français, se combine avec le même mot anglais, qui signifie « renseignement ».

Ce projet a été lancé, le 23 mars 2017 sur la base aérienne 110 de Creil, par le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian (*à droite sur la photo*) en compagnie du chef d'Etat-major des armées, le général Pierre de Villiers (*à gauche*) et du chef de la Direction du renseignement militaire (DRM), le général Christophe Gomart (*au centre*) à l'occasion des 25 ans de la DRM. L'Intelligence Campus (IC) se positionne à l'intersection de la formation, de la recherche et de l'industrie.

Formation. Construit à partir du Centre de formation interarmées du renseignement, transféré de Strasbourg à Creil et rénové, le pôle « formation » de l'IC accueillera aussi des étudiants en 3ème cycle universitaire (statistique, sciences humaines, informatique et autres), des professionnels (sécurité,

intelligence économique, risques pays et autres) et des militaires de pays alliés (attachés de défense et autres). Les sujets concernent l'imagerie, le cyber, le renseignement géospatial, celui d'origine électromagnétique, la géopolitique et la méthodologie de l'analyse. La proximité de Creil avec l'aéroport international de Roissy facilite le développement d'une académie internationale du renseignement, lieu d'échange entre les services similaires alliés.

Recherche. Pour anticiper les menaces et phénomènes complexes, le pôle « recherche » porte sur les technologies (mégadonnées, intelligence artificielle et autres) et les sciences humaines et sociales : détection d'objets, satellites, aides à la localisation, drones, recherche sources ouvertes, identité numérique, sciences cognitives (mécanismes de la pensée humaine), internet des objets, biométrie, traitement audio (traduction et reconnaissance automatiques), cartographie des réseaux, détection des signaux et analyse prédictive. Parmi ses partenaires, l'IC compte le CNRS, l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique, Télécom ParisTech, l'Ecole polytechnique, l'Université des technologies de Compiègne, l'Institut de recherche de l'Ecole militaire, l'Université Paris-Dauphine et l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie.

Industrie. Le pôle « industrie » de l'IC s'adresse aux grands groupes (industrie de défense, assurance, banque, télécommunications et santé) comme aux petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux « start-up ». Ces partenaires auront accès à certaines données classifiées du renseignement militaire, dans le respect des règles de sécurité (habilitations et besoin d'en connaître). Centre d'expérimentation des technologies de la sécurité, l'IC mettra en œuvre des procédures de contrôle qui ne devraient pas brider les opportunités de rencontres.

GIP et ICE. Le financement de l'IC sera assuré par un groupement d'intérêt public (GIP) associant le ministère de la Défense, la région des Hauts-de-France, le département de l'Oise et les communautés d'agglomérations de Creil, Senlis, Chantilly et Verneuil-en-Halatte. Ce GIP définit la stratégie et pilote les pôles « formation » et « recherche ». Il entretient aussi les relations avec les entreprises membres de l'association « Intelligence Campus Entreprises » (ICE), porte d'accès aux clients et marchés internationaux de défense.

Loïc Salmon

Renseignement militaire : clé de l'autonomie stratégique et de l'efficacité opérationnelle

Le 61ème Régiment d'artillerie (drones et imagerie)

Renseignement et intelligence économique : complémentarité et divergences culturelles